

FLASH PROBLÈMES STRUCTURELS

RECHERCHE ÉCONOMIQUE

20 janvier 2015 – N° 45

Dynamique schumpétérienne ou « anti-schumpétérienne » ?

La croissance vient normalement d'une dynamique schumpétérienne de la structure des emplois : au cours du temps, les individus quittent des emplois peu qualifiés, à niveau de productivité faible, pour passer à des emplois plus qualifiés, à niveau de productivité plus élevé, ce qui accroît la productivité agrégée.

Nous nous demandons si cette dynamique est bien présente au niveau des grands secteurs d'activité : industrie manufacturière, construction, services aux entreprises et services financiers, services « peu sophistiqués » (distribution, loisirs, services à la personne, transports). Elle peut bien sûr être présente aussi à un niveau beaucoup plus fin (secteurs détaillés, entre entreprises du même secteur). Nous examinons les cas de la France, des Etats-Unis, du Royaume-Uni et de l'Allemagne.

Dans ces quatre pays, au niveau des grands secteurs, la dynamique est anti-schumpétérienne : la déformation de la structure sectorielle de l'économie réduit le niveau de salaire par tête et le niveau de productivité par tête.

Rédacteur :
Patrick ARTUS

Nous examinons la dynamique des emplois au niveau agrégé

La dynamique « schumpétérienne » de croissance peut avoir lieu à de nombreux niveaux : **entre grands secteurs d'activité** (ce que nous regardons ici), à l'intérieur de chaque grand secteur **entre secteurs fins**, à l'intérieur de chaque secteur fin **entre entreprises**.

Les emplois les moins productifs disparaissant et étant remplacés par des emplois plus productifs, il y a hausse de la productivité agrégée et croissance.

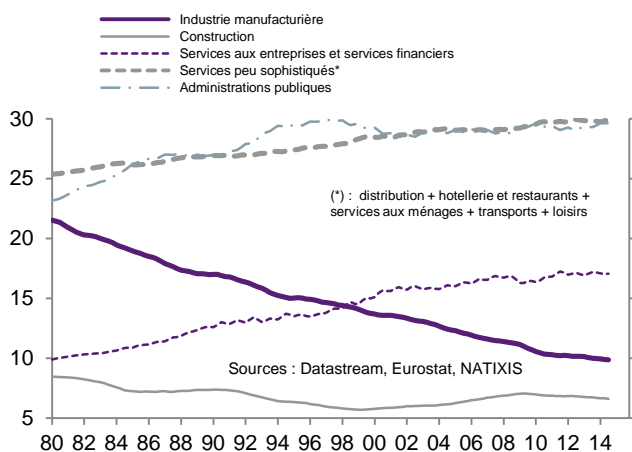
Nous allons regarder si cette dynamique est bien présente **en France, aux Etats-Unis, au Royaume-Uni, en Allemagne en distinguant quatre secteurs : l'industrie manufacturière, la construction, les services aux entreprises et les services financiers, et ce que nous appelons les services « peu sophistiqués »** : distribution, hôtels-restaurants-loisirs, services à la personne, transports. Ces quatre secteurs ne couvrent pas la totalité de l'économie : il reste en particulier les emplois dans les Administrations Publiques.

Déformation de la structure des emplois

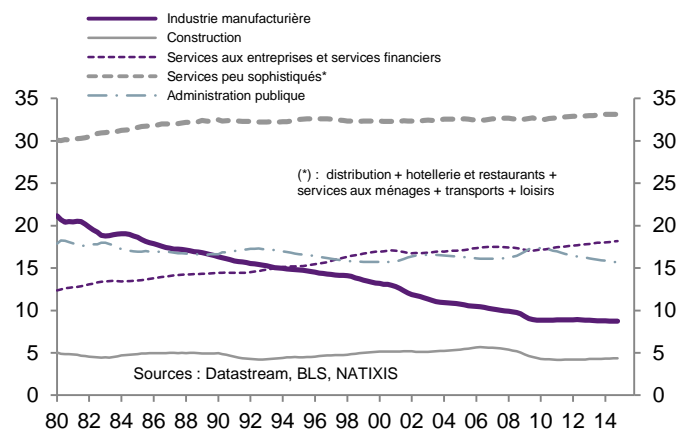
Les **graphiques 1a/b/c/d** montrent :

- **en France**, une déformation de la structure des emplois au détriment de l'industrie et de la construction, en faveur des Administrations Publiques, des services sophistiqués, des services aux entreprises et financiers ;
- **aux Etats-Unis**, une déformation de la structure des emplois au détriment de l'industrie, en faveur des services aux entreprises et financiers et des services peu sophistiqués ;
- **au Royaume-Uni**, une déformation de la structure des emplois au détriment de l'industrie, en faveur des administrations publiques et des services aux entreprises et financiers ;
- **en Allemagne**, une déformation de la structure des emplois au détriment de l'industrie et de la construction, surtout en faveur des services aux entreprises et financiers.

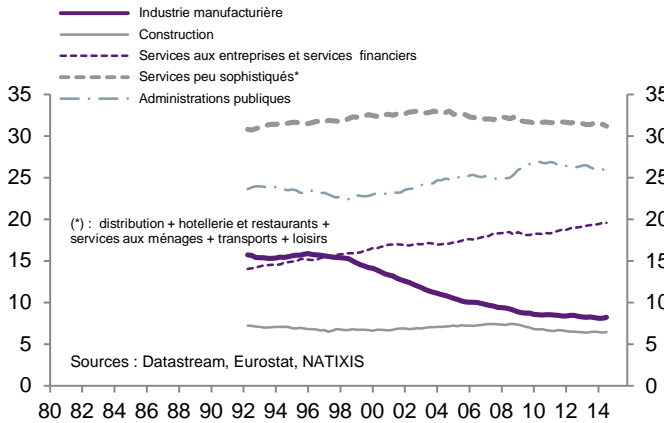
Graphique 1a
France : emploi par secteur (en % de l'emploi total)



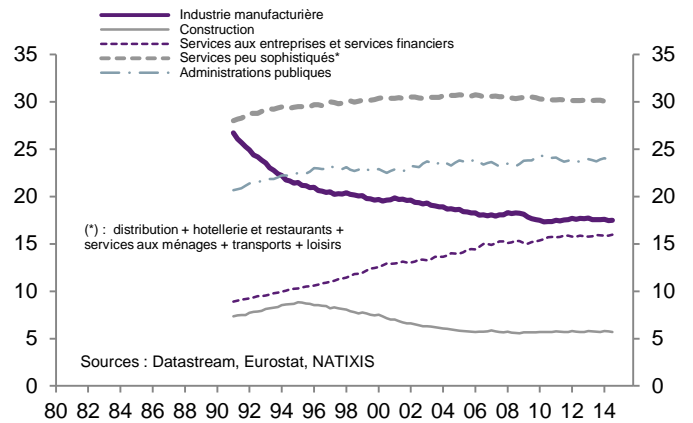
Graphique 1b
Etats-Unis : emploi par secteur (en % de l'emploi total hors agriculture)



Graphique 1c
Royaume-Uni : emploi par secteur
(en % de l'emploi total)



Graphique 1d
Allemagne : emploi par secteur
(en % de l'emploi total)

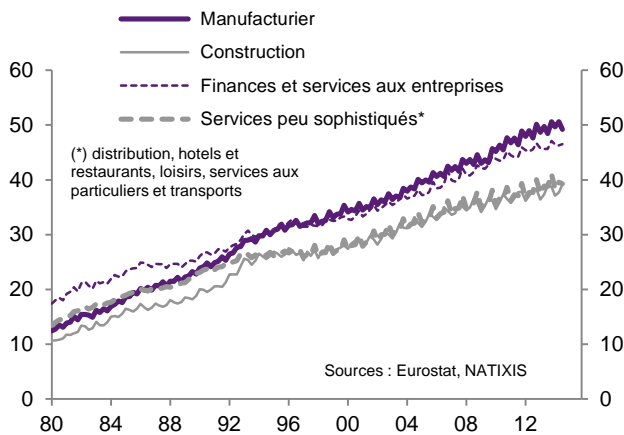


Salaires et productivité par secteur

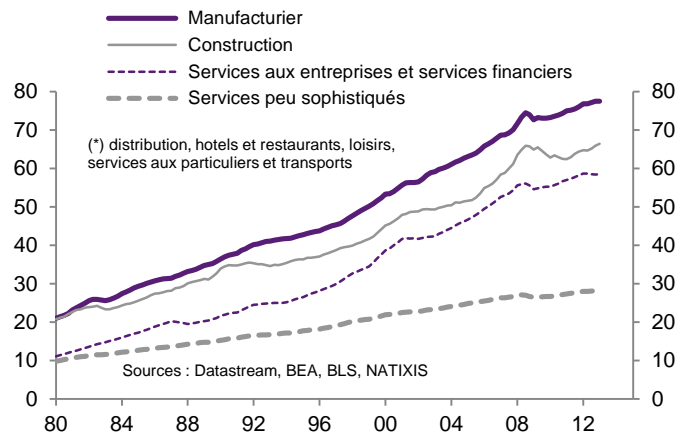
Nous regardons ici le niveau relatif des salaires et de la productivité par tête dans les quatre secteurs analysés.

Les graphiques 2a/b/c/d montrent que dans tous les pays les salaires dans l'industrie manufacturière sont les plus élevés, les salaires dans les services peu sophistiqués (distribution, hôtels-restaurants-loisirs, services aux particuliers et transport) sont les plus bas.

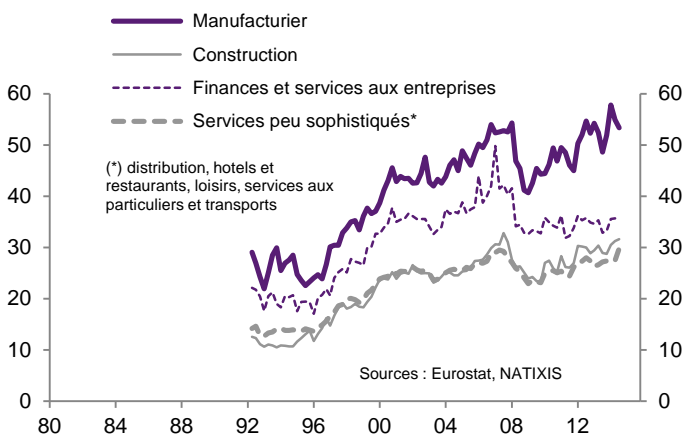
Graphique 2a
France : niveau du salaire sectoriel par tête
(en milliers d'euros, annualisé)



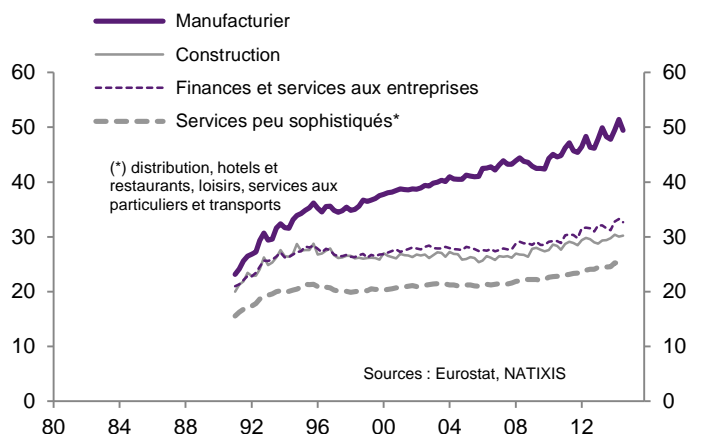
Graphique 2b
Etats-Unis : niveau de salaire par tête
(en milliers de \$; annualisé)



Graphique 2c
Royaume-Uni : niveau du salaire sectoriel par tête
(en milliers d'euros, annualisé)

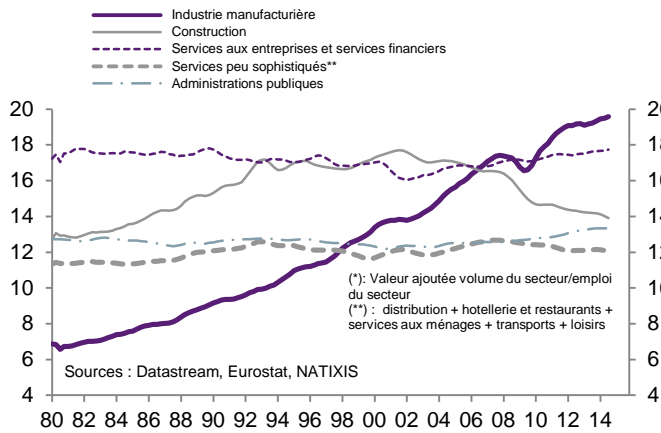


Graphique 2d
Allemagne : niveau du salaire sectoriel par tête
(en milliers d'euros, annualisé)

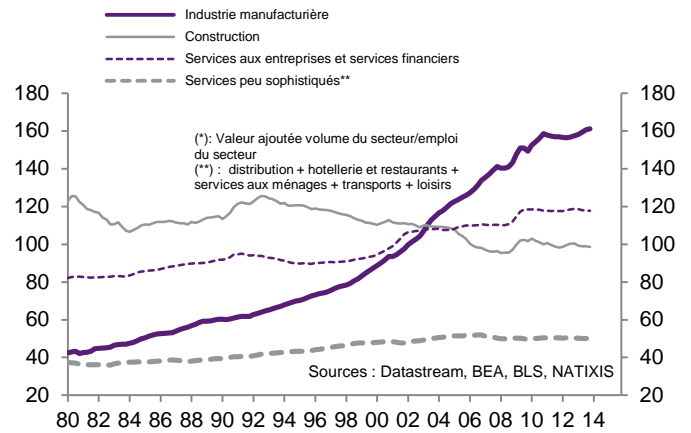


Les graphiques 3a/b/c/d montrent que dans tous les pays la productivité par tête dans l'industrie manufacturière a beaucoup progressé et est aujourd'hui plus élevée que dans les autres secteurs. Dans les services peu sophistiqués, la productivité est partout faible et stagnante.

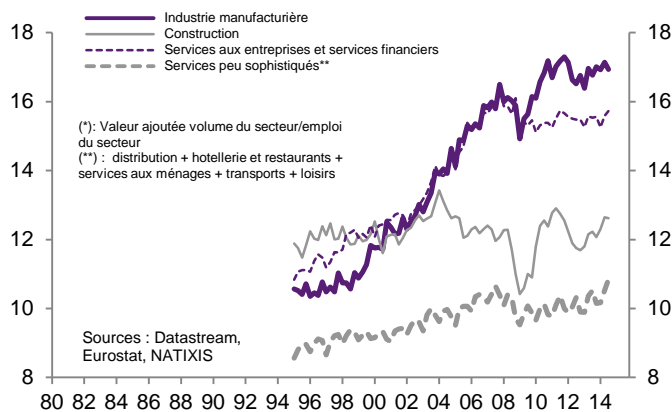
Graphique 3a
France : niveau de la productivité par tête* par secteur



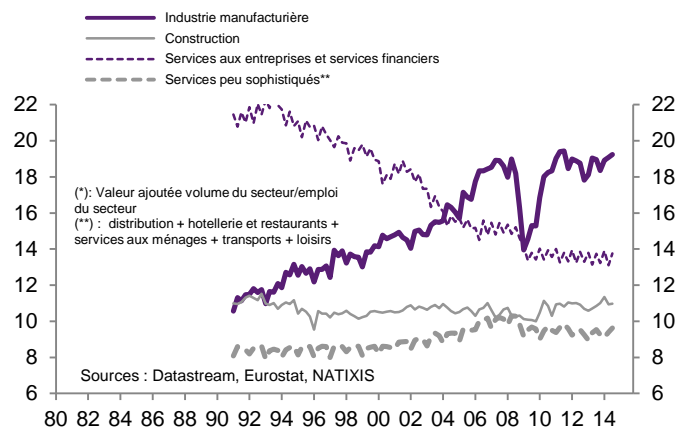
Graphique 3b
Etats-Unis : niveau de la productivité par tête* par secteur



Graphique 3c
Royaume-Uni : niveau de la productivité par tête* par secteur



Graphique 3d
Allemagne : France : niveau de la productivité par tête* par secteur



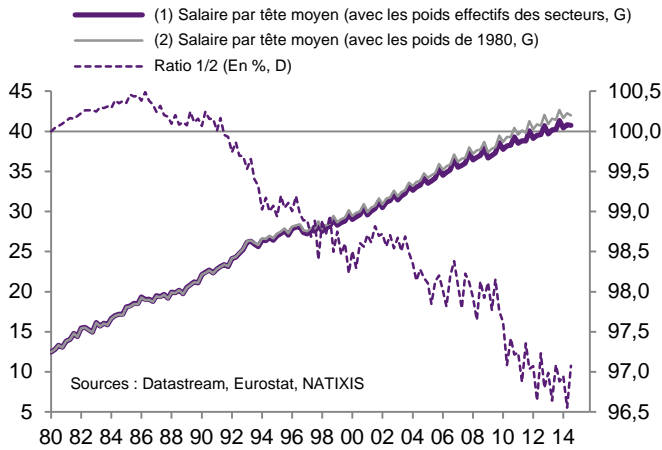
Dynamique schumpétérienne ou anti-schumpétérienne

Nous allons calculer :

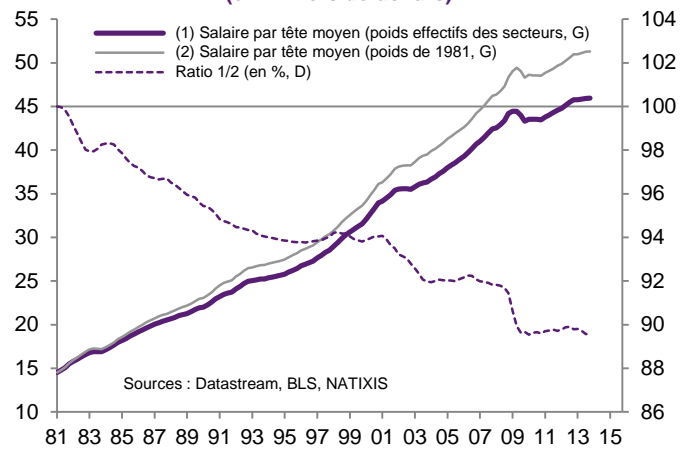
- le salaire par tête moyen dans les quatre secteurs analysés ;
 - la productivité par tête moyenne dans les quatre secteurs :
- soit avec les poids effectifs des 4 secteurs à chaque période ;
 - soit avec les poids de ces secteurs au 1^{er} trimestre 1980.

Les graphiques 4a/b/c/d montrent que le salaire par tête serait plus élevé aujourd'hui si la structure sectorielle de l'économie n'était pas déformée (de 3% en France, 10% aux Etats-Unis, 6% au Royaume-Uni et 7% en Allemagne, attention, le calcul ne commence pas aux mêmes dates pour des questions de disponibilité des données dans les 4 pays).

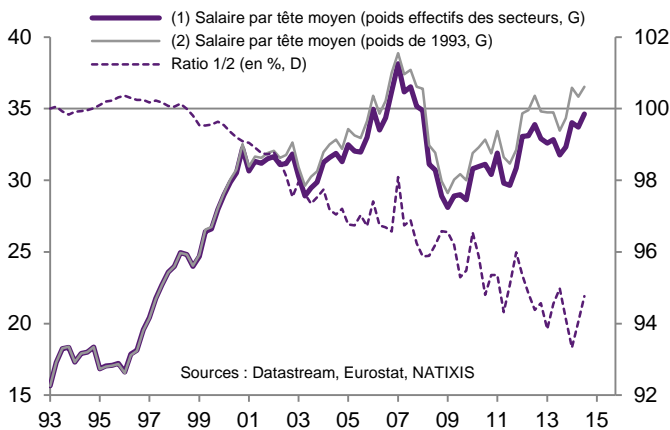
Graphique 4a
France : salaire par tête moyen (en milliers d'euros)



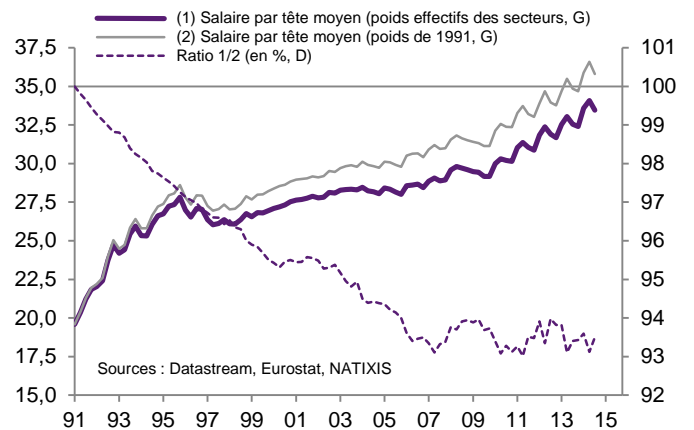
Graphique 4b
Etats-Unis : salaire par tête moyen (en milliers de dollars)



Graphique 4c
Royaume-Uni : salaire par tête moyen (en milliers d'euros)

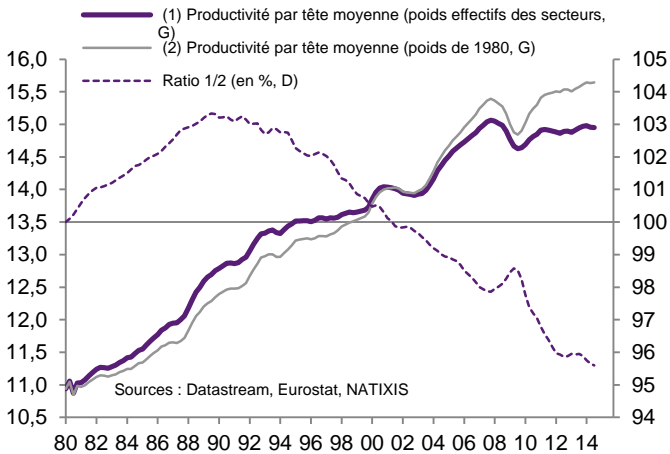


Graphique 4d
Allemagne : salaire par tête moyen (en milliers d'euros)

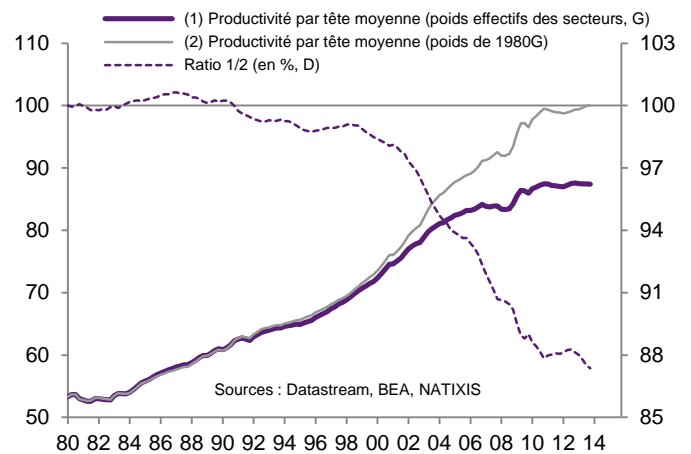


Les graphiques 5a/b/c/d montrent que la productivité par tête serait plus élevée aujourd'hui dans les 4 pays s'il n'y avait pas eu de déformation de la structure sectorielle de l'économie (5% en France, 13% aux Etats-Unis, 2% au Royaume-Uni, et 6% en Allemagne), toutes ces économies sont anti-schumpétériennes : la déformation de la structure sectorielle de l'économie y réduit la productivité.

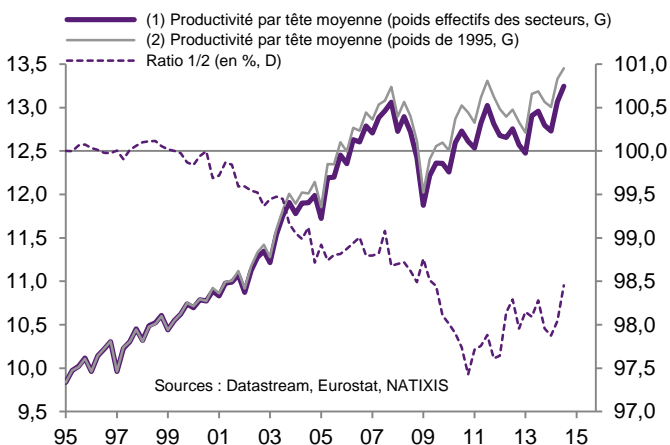
Graphique 5a
France : productivité par tête moyenne



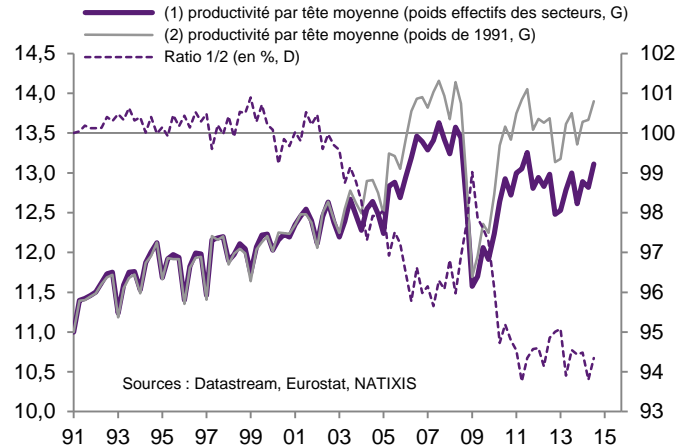
Graphique 5b
Etats-Unis : productivité par tête moyenne



Graphique 5c
Royaume-Uni : productivité par tête moyenne



Graphique 5d
Allemagne : productivité par tête moyenne



**Synthèse : les
sérieux problèmes
d'une économie
« anti-
schumpétérienne »**

Nous avons regardé la dynamique de la structure des emplois au niveau des quatre grands secteurs d'activité en France, aux Etats-Unis, au Royaume-Uni, en Allemagne.

Nous avons ensuite regardé comment l'évolution de la structure des emplois affectait le salaire par tête moyen et la productivité par tête moyenne.

La déformation de la structure sectorielle de l'économie réduit, dans ces quatre pays, le niveau de salaire par tête et le niveau de productivité par tête : il y a donc dynamique anti-schumpétérienne.

Une économie « anti-schumpétérienne » où la structure des emplois se déforme vers des emplois à salaire et productivité plus faibles **est confrontée à de sérieux problèmes** :

- **croissance faible**, avec la concentration des emplois dans des secteurs à productivité faible ;
- **baisse de la qualification moyenne des emplois**, d'où un « déclassement » de la population active alors que le système éducatif continue à produire un nombre croissant de jeunes qualifiés ;
- **certainement un sentiment d'insatisfaction dans la population**, si les nouveaux emplois sont peu qualifiés et mal rémunérés.

Le problème de la France, des Etats-Unis, du Royaume-Uni et de l'Allemagne est, on l'a vu, que les emplois industriels détruits ne sont que partiellement remplacés par des emplois aussi sophistiqués dans les services aux entreprises et financiers, dans les nouvelles technologies dont la taille reste faible (**tableau 1**).

La dynamique nette dans ces pays est donc la transformation d'emplois dans l'industrie manufacturière en emplois dans des services ayant des niveaux de productivité plus faibles que l'industrie.

Tableau 1
Emploi IT en % de l'emploi total

	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988
France	2,08	2,10	2,10	2,15	2,20	2,20	2,23	2,30	2,38
Etats-Unis	3,58	3,68	3,84	3,80	3,91	3,81	3,66	3,60	3,56
Royaume-Uni	-	-	-	-	-	-	-	-	2,8
Allemagne	-	-	-	-	-	-	-	-	-

	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997
France	2,40	2,50	2,50	2,58	2,60	2,60	2,63	2,70	2,60
Etats-Unis	3,52	3,48	3,43	3,33	3,26	3,22	3,28	3,38	3,51
Royaume-Uni	2,8	2,80	2,85	2,85	2,90	2,90	2,92	2,92	2,95
Allemagne	-	-	2,80	2,83	2,90	2,83	2,80	2,78	2,80

	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
France	2,7	2,8	2,9	3,0	3,0	2,9	2,9	2,8	2,9
Etats-Unis	3,6	3,7	3,9	3,9	3,5	3,3	3,2	3,1	3,1
Royaume-Uni	3,0	3,0	3,0	3,1	3,2	3,3	3,3	3,3	3,3
Allemagne	2,8	2,8	3,0	3,1	3,1	3,1	3,0	3,1	3,1

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
France	2,9	3,0	3,0	2,9	2,9	3,0	3,0	3,0
Etats-Unis	3,1	3,1	3,1	3,1	3,1	3,1	3,1	3,1
Royaume-Uni	3,3	3,3	3,3	3,2	3,2	3,2	3,2	3,2
Allemagne	3,1	3,0	2,9	2,8	2,8	2,9	2,9	2,9

Sources : OCDE, BLS, Eurostat, ONS, Natixis